

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

DENISE ROCHON

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Rochon vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Denise
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR DENISE ROCHON

**« Je chante au Seigneur
pour le bien qu'il m'a fait ».**
(Ps 13,6)

Hommage à sœur DENISE ROCHON (Sœur Pierre-de-Marie)

Naissance : 04 mai 1932 à Hull (Québec)
Baptême : 08 mai 1932
Nom du père : Arthur Rochon
Nom de la mère : Juliette Godin
Vœux temporaires : 19 mars 1954 (13 avril 1974)
Vœux perpétuels : 15 août 1957 (16 avril 1977)
Date du décès : 30 décembre 2018

1932 – 2018

C'est à la frontière de la province de l'Ontario, dans la ville de Hull, que Denise offre à la vie son premier sourire. Plus tard, elle remerciera sa bonne étoile de l'avoir fait naître en mai, mois consacré à la Vierge Marie envers qui elle vouera une tendre dévotion. Elle est la septième enfant de la famille qui compte déjà trois frères et trois sœurs. Un dernier frère viendra ajouter la note finale à cette octave familiale car la famille Rochon est composée de chanteurs et surtout de chanteuses. Pour sa part, Denise héritera d'une voix de soprano exceptionnelle, très mélodieuse.

Son père, Arthur, tient un commerce d'épicerie-boucherie. Il a une grande compassion pour les démunis, surtout en ce temps de crise économique. Il prend donc le risque de vendre à tempérament. Mais les profits tardent et les comptes s'accumulent. Son beau-frère lui offre de venir s'installer à Kirkland Lake, en Ontario, où il opère un commerce similaire. Denise y poursuivra ses études primaires avec les Sœurs de L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge dont elle gardera un souvenir fidèle et affectueux. Ce nouveau milieu compte un grand nombre de personnes de langue anglaise. Grâce à ce bon voisinage, Denise deviendra au fil des années, une femme parfaitement bilingue. Sa mère, Juliette, garde le foyer et s'occupe d'éduquer ses huit enfants. Mais une dure épreuve s'abat sur cette famille heureuse. Des complications, suite à une intervention chirurgicale, viennent ravir l'âme du foyer le neuf juillet 1944.

Denise n'a que douze ans à la mort de sa mère. Sa tante Flore, la sœur de sa mère, s'offre à l'accueillir. Elle se dirige donc, en 1947, vers Saint-Paul d'Abbotsford, au Québec, pour y terminer ses études secondaires qu'elle poursuivra à notre École normale. Munie de son diplôme d'enseignante, elle entre au noviciat des Sœurs de Saint-Joseph, le vingt-neuf août 1951. Sœur Denise est douée pour l'enseignement. Elle possède une autorité naturelle qui n'a pas besoin de s'imposer. Elle affectionne d'une manière particulière les enfants du primaire. Cependant, elle terminera sa carrière d'enseignante auprès des étudiantes du secondaire à qui elle inculque, avec succès, les rudiments de la langue de Shakespeare. Plusieurs jeunes ont bénéficié de son approche pédagogique à divers endroits dont East Greenfield, Sainte-Anne-de-Sorel et Saint-Hyacinthe.

Rappeler à notre mémoire sœur Denise, c'est entendre le son de sa voix, une voix mélodieuse, une voix forte aussi. Mais il ne faut pas s'y méprendre car elle est une femme sensible et délicate. Se souvenir d'elle, c'est aussi insister sur sa franchise, sa simplicité, sa facilité à nouer des amitiés avec ses collègues de travail comme avec ses consœurs. Sœur Denise a toujours gardé sa ferveur des premiers jours. Cependant, une nostalgie s'installe après la mort de sa mère, nostalgie qu'elle confond avec le doute d'avoir pris la bonne décision en entrant dans la vie religieuse. Sur les conseils d'un accompagnateur, elle quitte la communauté. Mais après deux ans de sécularisation, elle revient à ses premières convictions et entre au noviciat. Elle prononcera à nouveau ses vœux en avril 1977. Cette fois, ce sera pour toujours.

Notre compagne a toujours manifesté une soif de Dieu évidente. Devant des décisions importantes, elle se confie à la Providence qui l'aide à trouver le vrai chemin. Dans le ciel de Dieu, qu'elle entonne à jamais de sa belle voix : « **Je chante au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait** » (Ps 13, 6). Repose en paix, sœur Denise, près de ceux que tu as chéris durant ta vie sur terre et qui t'ont précédée dans la chorale éternelle du Père.

Ghislaine Salvail.s.j.s.h.